

# DOSSIER DE PRESSE

*Fabula Buffa*



Événements, culture, loisirs, sorties à Rasty-sous-Bois

# Bouger

MAI - JUIN 2013 n°11

Festival de commedia dell'arte  
la parole aux bouffons p. 3



Danse Hip-hop Tanz. p. 8

Site de Bouger.com

# Le Quotidien

DE LA RÉUNION ET DE L'OcéAN INDIEN

## Vu au Komidi

■ « **Fabula Buffa** ». Sans la Commedia dell'arte, le théâtre serait orphelin des bras, des jambes et de la tête. Ici, le corps parle autant que la bouche, le geste se fait mot, la mimique devient phrase. Qu'importe la langue, puisqu'on se comprend si bien avec les mains. Armés de leur accent à l'huile d'olive, de leur admiration pour le grand Dario Fo et d'un travail acharné, Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini, du théâtre Picaro, nous parlent d'hier et d'aujourd'hui. Leurs personnages - deux jongleurs fâchés avec l'idée du travail - nous font revivre la naissance du bouffon, ce roi du rire qui questionne les puissants et réveille les foules. Jouée 200 fois, leur pièce a connu le succès à Avignon en 2010-2011... et à Saint-Joseph cette semaine, unanimement.

### Commedia al dente



Il a fondé avec son complice Ciro Cesarano le Teatro Picaro, compagnie qui allie la tradition de la commedia dell'arte aux thèmes contemporains. Le duo présente *Fabula Buffa*, inspirée par *Mystère Bouffe*, pièce de Dario Fo, lors du 3<sup>e</sup> festival dédié au genre populaire italien.

«

#### Au-delà du mystère

Dario Fo, prix Nobel de littérature 1997 est parti de l'état des mystères du monde. Il en a fait un spectacle joué en extérieur par des jongleurs, pour parler des thèmes universels. C'est devenu *Mystère Bouffe*. Il a redonné vie à une tradition populaire que personne ne comprenait plus parce qu'elle était en latin ou en dialecte italien. Il a réinterprété le langage des bouffons, avec une partie du jeu de la commedia dell'arte pour montrer les rapports entre le clown et la société. Être théâtre officiel et l'histoire publique. Nous avons fait à peu près la même chose avec son travail en créant certains personnages de *Mystère Bouffe* pour créer une pièce totalement différente.

#### La commedia dell'arte...

« Vous racontez des choses très tristes mais vous nous faites beaucoup rigoler »

... une époque d'appartenance de la profession de comédien, au XVI<sup>e</sup> siècle. C'était un métier plus des amateurs, des artisans ou des bourgeois qui jouaient chez eux, mais des gens dont la vie dépendait de l'art, ils devaient évoluer dans toutes les techniques spectaculaires : la pantomime, l'acrobatie, la danse, le chant. Mais aussi faire face à une nécessité productive qui a engendré une forme de dramaturgie. Quand on arrive dans une ville, on ne peut jouer trois fois de suite le même spectacle sans s'adapter, il y a plus de spectacles chaque soir. Le comédien doit donc pouvoir le faire rigoler immédiatement. C'est ainsi que l'acteur est devenu la figure centrale de la commedia dell'arte et l'existence du jeu de ses particularités. L'urgence a créé l'urgence.

#### Mon doctorat en histoire du théâtre...

... me sert peu en dehors des ateliers, mais m'a été utile en France parce que mon mémoire portait sur Carlo Verdone et moi-même de la commedia dell'arte. Quand je découvre l'acteur qui jette son dévolu, je me rend compte que c'est maintenant ou jamais. J'étais âgé de 25 ans, je suis marié. Depuis, nous travaillons avec Ciro sur des spectacles qui ne restent pas de la commedia dell'arte, mais qui utilisent ses outils. Le théâtre, le jeu du comédien, le travail physique et la composition des personnages. Côté narration, histoire, texte, on a voulu que cela aille plus loin. Que l'on passe par des moments pas forcément gaus, notamment. Le plus beau commentaire qu'on nous ait fait est venu d'un enfant qui a dit : « Je voulais dire des choses très tristes mais vous faites beaucoup rigoler. »

Plus d'informations p. 8

# tous

Montreuil LE JOURNAL DE LA VILLE ET DE SES HABITANTS

## LE TEATRO PICARO JONGLE AVEC LES MOTS

Les jongleries et les mystères du Moyen Âge italien bouillonnent sous la plume turbulente du dramaturge Dario Fo et s'incarnent grâce aux « fabulateurs » montreuillo-italiens Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini dans *Fabula Buffa*. Une délectation de théâtre gestuel contemporain, en route vers le festival d'Avignon.

### Théâtre

Malgré un soleil flamboyant ce dimanche après-midi de mai, le public a préféré la fraîcheur du théâtre de L'Épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes.

En scène, méconnaissables, les deux comédiens montreuillo-italiens Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini, de la compagnie Teatro Picaro, installent dès les premières secondes de leur spectacle *Fabula Buffa* une époustouflante énergie, la maîtrise d'un jeu burlesque, une performance physique inhabituelle et une complicité directe avec les spectateurs. Cette comédie tragique et grotesque sur le pouvoir du rire, adaptée de *Mystère Bouffe* de l'écrivain et dramaturge Dario Fo - prix Nobel de littérature en 1997 - traduit la force et l'admiration que l'auteur porte aux « petites gens » qui ont le courage de s'insurger face aux puissants et leur grandeur de faire appel à la solidarité face à l'injustice. Dans cet hommage à la bravoure, à l'insoumission et à l'intelligence des plus humbles, Dario Fo, volontiers provocateur et irré-

véreux envers le Vatican, écornifie les évangiles, entre fabulades et bouffonneries, sans jamais se départir d'un véritable message d'espérance universelle.

#### La tradition populaire italienne

Pour les comédiens (à l'accent chantant italien), « on s'amuse, mais on essaie de réfléchir ensemble, de s'émoouvoir. Nous défendons une idée du théâtre qui va vers le public, une envie de partage. Pour nous, Dario Fo est une référence culturelle. Il a toujours été engagé au niveau social et politique. Dans son écriture, on sent la recherche du contact. Il a repris la tradition populaire italienne. C'est comme faire nos gammes. Il nous montre une voie. Avec les Italiens, on a toujours l'impression d'être sur une scène de commedia dell'arte. C'est inévitable, on a grandi avec ça. On a besoin de beaucoup communiquer. Donc on a choisi un théâtre physique où l'expression du corps parle un langage que tout le monde comprend ». Et en effet, les spectateurs-trices les comprennent, même lorsqu'ils parlo-

litaïn, vénitien, espagnol... pour nous raconter l'histoire d'un paralytique et d'un aveugle qui décident de mendier ensemble devant l'église « multinationale ». À eux deux, ils comptabilisent deux jambes et deux yeux. Mais voilà qu'un miracle inconnu de Jésus-Christ leur rend à chacun leurs capacités. Ils vont donc devoir se mettre à travailler ! Et voir la réalité de notre société ! Un changement traumatique qui provoque des réactions opposées et des rebondissements en cascade... de rires. « *Devenez jongleurs !* » de mots, propose Dario Fo. « *Faites que tout le monde explose de rire, que chacune de leurs peurs s'envole dans un grand éclat de rire !* » Comme nous, les festivaliers d'Avignon vont jubiler à un rythme effréné... ● **Francoise Christmann**

SAVOIR PLUS : Du 7 au 28 juillet, *Fabula Buffa*, théâtre Buffon, 18, rue Buffon, 84000 Avignon, à 20 h 20. Tél. : 04 90 27 36 89. Entrée 7 €, 12 € et 18 €. La Ville de Montreuil soutient les compagnies de la ville qui partent en Avignon (voir rubrique Agenda) en les accompagnant pour leurs actions de communication.

20  
ANES!

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA EXTRACTION » PASCAL BR

# La Terrasse

## FABULA BUFFA

Publié le 10 juillet 2012 - N° 200

**Deux comédiens ardents, Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini, renouvellent l'art chatoyant de la commedia dell'arte, sur une scène inspirée par Dario Fo.**



*Fabula Buffa*, d'après *Mystère Bouffe* de Dario Fo, est une comédie tragique et grotesque sur le pouvoir du rire, saisie à travers cette grande leçon de théâtre qui est la commedia dell'arte. Le fameux « grammelot » de Dario Fo a été enrichi encore de divers dialectes et langues : le bergamasque, le napolitain, le vénitien, le français, l'espagnol et bien sûr, la langue maternelle de nos artistes italiens. Le résultat est éblouissant : le plateau donne le jour à un langage universel, compris de tous dans le sourire et la joie. Cesarano et Gorgolini, du Teatro Picaro, jouent sur l'art antique du mime, illustré de lazzi, de chants et de pantomimes : un voyage entre passé et futur pour dénoncer la misère, l'injustice et sauver l'amour. Ce burlesque populaire milite d'abord contre le néant existentiel et l'indifférence : une arme de vie aiguisée par l'ironie et la facétie.

Véronique Hotte

---

**Cour du Barouf.** Fabula Bufa, dans la plus pure tradition populaire italienne.

## Un message plein d'espoir

■ Devant une toile bleue Ste vierge représentant l'église « multinationale », deux mendicants de l'époque romaine, un boiteux et un aveugle sont miraculés malgré eux. Ne pouvant plus implorer la charité, ils ont faim mais ne peuvent envisager de travailler, le mot travail étant banni de leur vocabulaire. Retrouvant la vue et la mobilité, ils doivent affronter la réalité de la vie et découvrent un monde décevant.

A partir de cette situation déstabilisante, nos deux compères enchaînent mime, improvisation, chants et pantomimes et moments abracadabresques dans la plus pure tradition populaire italienne. On rit beaucoup bien sûr et c'est un rire jubilatoire car malgré une forme d'apparence facile, ce spectacle délivre un message plein d'espoir en traitant de thèmes fondamentaux tels que la misère, l'injustice sociale et l'amour. Entre bouffon, théâtre gestuel et



Les deux acteurs sont excellents et jouent pour nous et avec nous avec une générosité sans bornes.

théâtre de parole, la création de ce spectacle a été imaginée à partir de « Mystère bouffe » de Dario Fo et enrichi par l'introduction de nouvelles langues et dialectes mais qui créent ici un langage

universel parfaitement compréhensible et en osmose avec le langage corporel.

MICHELE VILLON

▲ Cour du Barouf, à 16h, jusqu'au 31 juillet

## Fabula buffa

Par Alain Pécoult.

La Cour du Barouf, comme nul festivalier ne l'ignore, est spécialisée dans la commedia dell'arte. Fabula Buffa est présentée par le Teatro Picaro, composé de deux compères italiens, Fabio Gorgolini et Ciro Cesaramo. Tout commence comme toujours, les deux compères se disputent en coulisses: parler français, italien ? Puis ils paraissent, le grand maigre et le petit gros, duo classique, coups de pied au derrière, lazzi, remarques un brin graveleuses, puis on entre dans le sujet, la rencontre de ces deux énergumènes, un aveugle et un paralytique qui avaient convenu de s'associer pour mendier, mais qui, pas de chance, ayant croisé le Christ, se trouvèrent miraculés et privés de leur moyen de subsistance !

Ce qui fait la différence du Teatro Picaro, c'est qu'avec les moyens classiques de la commedia dell'arte les comédiens viennent nous parler d'aujourd'hui, de l'état de notre société. Ici, point de pamphlet politique, mais un regard qui ne se détourne pas de la réalité, qui la révèle plutôt et en révèle le grotesque, un grotesque qui est peut-être moins sur la scène qu'autour d'elle. Pendant les scènes à un seul comédien, le rythme tombe un peu mais il faudrait n'avoir pas vu Papperlapapp pour s'en plaindre ! Que viva la commedia !

## “Fabula buffa”

**D**eux mendiants, à l'époque romaine, assistent à la crucifixion du Christ. Les voilà miraculés malgré eux. Une chance ? Point du tout ! Comment vont-ils faire à présent, pour vivre ? Ils vont devoir travailler.

### Plusieurs langues et du mime

Avec un talent extraordinaire, sans décors, à mains nues si l'on peut dire et en plusieurs langues (joyeux mélange de français, d'italien et d'espagnol), les comédiens miment des situations extravagantes et font appel à l'imagination du public.

L'un est mince, l'autre rondouillard. Tout au long de cette

heure très divertissante, ils donnent à voir une kyrielle de personnages inspirés de Dario Fo. Formés à l'Académie internationale des arts du spectacle, les artistes bénéficient de la collaboration artistique de Carlo Boso, l'un des maîtres actuels de la commedia dell'arte. Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini, Italiens, ne se contentent pas de jongler loufoquement avec les mots, les gestes et les situations. Ils utilisent le rire pour faire passer des messages. □

### POUR EN SAVOIR PLUS

À 16 heures, Cour du Barouf (plan n° 44), 7 bis rue Pasteur. Jusqu'au 31 juillet. Durée 1 h. Réservations au 04 90 82 15 98.



À mains nues et en plusieurs langues.



### COUR DU BAROUF

“**F**abula buffa”, c'est l'occasion donnée à tous de revoir ses poncifs sur l'Italie. Du pur théâtre populaire proche de la commedia dell'arte, mais lui donnant un air contemporain en mêlant jonglerie et mime.

Les deux comédiens passent allègrement de l'Italien au Français avec un accent irrésistible. Ces deux mendiants estroplés se voient miraculés malgré eux avec une terrible sanction à la clé : devoir travailler. Ils prennent alors la route, et rencontrent le

Christ en pleine crucifixion. Ils tentent de le prévenir des méfaits qui l'attendent s'il revient sur Terre. L'air de rien ils dénoncent certains maux de notre société, préférant le rire à l'attaque et la poésie loufoque à la caricature.

Un spectacle réjouissant, au rythme effréné et mené par deux comédiens d'exception.

Céline ZUG

### POUR EN SAVOIR PLUS

Cour du Barouf, 16h, réservations au 04 90 82 15 98.

Fabula Buffa

Publié le vendredi 22 juillet 2011 à 11H32

Quelle énergie ! Les acteurs de Fabula Buffa rendent compte en effet d'une vivacité impressionnante. Au travers de jeux de scènes, Fabio Gorgolini et Ciro Cesarano nous tiennent en joue, armés de l'intelligence du grotesque. C'est du théâtre burlesque et populaire qui réactualise la Commedia Dell'Arte. On y retrouve ses pitreries et son rire, son grand appétit de la vie également. Carlo Boso nous prouve sa survivance, l'envisageant ici comme un langage possible pour parler de thématiques universelles telles la misère ou l'absurdité d'être au monde.

L'histoire conte le périple d'un aveugle et d'un boiteux qui tentent tant bien que mal de s'inscrire dans le monde. Le spectateur assiste alors à la naissance du « fabulateur », résultat d'un miracle inconnu de Jésus Christ. Très amusant alors que de jouer Fabula Buffa dans la cité des Papes : les blasphèmes occasionnels des personnages acquièrent dès lors une portée bien plus provocatrice.

Quoiqu'il en soit les acteurs sont rayonnants du début à la fin. Bref, un duo de choc, qui se prolonge hors du spectacle : si vous croisez l'un, l'autre n'est pas loin, que ce soit pour tracter ou tout simplement se balader en Avignon.

## Italie

### GIORNALE DI BRESCIA

## Fabula buffa, donne, fate e cicale in scena

A Toscolano il Teatro Picaro, CaraMella a Capriano, la «Passeggiata delle Fate» a Leno e il teatro ragazzi «Tira mola tambàla» della compagnia Viandanze domani a Soiano e altri spettacoli in dialetto



■ Commedia dell'Arte, donne sul cocchio, amore sacro e amore profano. Questi i temi degli spettacoli in scena nel fine settimana. **FABULA BUFFA** Ogile - della rassegna che il Csl La Stazza di Candia l'ha dedicato alla Commedia dell'Arte, oggi alle 11.30 al Centro di Evoluzione Valle delle Carle a Toscolano Maderno. Teatro Picaro propone «Fabula Buffa», giulleria tragica e gioiosa sul potere del sorriso, con Ciro Cesarano e Fabio Gorgolini, con la collaborazione artistica di Carlo Boso. Sulla piazza del mercato due mercantanti dell'epoca neo-cristiana, uno storpio e l'altro cieco, vengono miracolati loro insospettiti e si ritrovano a fare i conti con la vita «cristallina» (ingresso libero. Info: 333-4117097). Domani, domenica, alle 17.30, stesso sede, in scena «Briola e Rogliana», quattro cicale

in paroliana», con Giorgio Bertan ed Eleonora Pauer. Un dialogo sul lusso e sui limiti, tra temi universali e vita quotidiana, attraverso la cronaca agli anni 90/00, i ricami giovanili ai problemi della terza età. Ingresso libero. Info: 039-2496501, 333-4117097.

**QUATTRO DONNE SUL CONFINE** Domani, domenica, alle 21 nel cortile della biblioteca, in via Polito Pilla a Obolò, i Quattro Teatri Actors propongono «Quattro donne sul confine», regia di Erica Viali, con Anna Bonetti, Emma Ferraresse, Cinzia Mastrovito e Sabrina Tomasi. In scena angoscie e amori di quattro donne: quattro sorelle sul confine della loro vita, sul limite di un amore-oggetto e mai nascosto, sul limite dei loro sogni, ingresso libero.

**AMOR SACRO E AMOR PROFANO** Stasera alle 21.15 nell'auditorium delle scuole di Capriano, in via Livorno, la compagnia Carabolina in «Amor sacro e amor profano», con Mauro Boncomelli, Lorenza Miralano, Simona Ollivetti e Ombel-

la Bagagna: bravi e posture, tra altre canzoni raffinate. Ingresso libero.

**RITUAL DE FUEGO** Per «Cefise», domani, domenica, alle 21.30 alla Torre Cinesa di Vincalverchia Quattoroli (Medio) propone l'evento «Ritual de Fuego».

**TIRA MOLA TAMBÀLA** Per «Luce di teatro», domani, domenica, alle 21.15 al Castello di Soiano, Viandanze interpreta «Tira mola tambàla». Ingresso libero.

**PASSEGGIATA DELLE FATE** Stasera alle 21 nella piazza di Sant'Anna, a Leno, CaraMella propone la «Passeggiata delle fate», una passeggiata per la campagna di Leno con Elisabetta Invernizzi e Alessandro Barbieri.

**TEATRO RAGAZZI** Sono due gli appuntamenti del festival «Il canto delle cicale» dedicati per bambini dai 6 anni. Oggi alle 18 nella piazzetta della Chiesa Vecchia, a Cinesa di Leno, Stefania Mariani propone «Un mondo in valigia». Domani, invece, domenica, alle 21.15 nella piazzetta della Pieve di Erbusco, Archiberto racconta in «2011 ottavo, sono

Gli interpreti di «Fabula Buffa», in goliarda in scena stasera nella Valle delle Carle

# SIPARIO

L'Italia ospite d'onore al FESTIVAL DI TEATRO INTERNAZIONALE di Almada, Lisbona, 4 - 18 luglio 2011



Il più importante Festival Internazionale del Portogallo, che ha base ad Almada, distaccamento di Lisbona, ha centrato il programma di quest'anno su un progetto che onora il teatro italiano, dedicando l'importante manifestazione a "Carlo Goldoni e la Commedia dell'Arte": protagonisti Dario Fo, con una mostra dal titolo "Pupazzi con Rabbia e Sentimento" (Almada, Casa da Cerca - Centro de arte contemporanea, 22 giugno - 18 luglio), Ferruccio Soleri col suo spettacolo Ritratti di Commedia dell'Arte su testi di Luigi Lunari (con Ferruccio Soleri, costumi di Luisa Spinatelli, maschere di Renzo Antonello, Donato Sartori, Renée van Hille).

Lo spettacolo è accompagnato dalla mostra "Una vita da Arlecchino", che il direttore Joaquim Benite ha interamente dedicato a Soleri, in segno di riconoscenza verso un attore che ha speso l'esistenza per questo personaggio che ha attraversato i secoli e che è il più famoso dei ruoli del teatro italiano (Atrio della Escola D. Antonio da Costa, 4-18 luglio). Sempre dedicato alla Commedia dell'Arte, lo spettacolo Fabula buffa di Ciro Cesarano e Fabio Gorgolini, con la collaborazione di Carlo Boso, ispirato al Mistero buffo di Dario Fo e ai suoi personaggi, che parla della nascita dei narratori di

storie. E' poi allestita un'altra mostra di grande importanza: quella dei grandi costumisti italiani - Ezio Frigerio, Giusi Giustino, Giancarlo Bignardi, Santuzza Calli, Franca Squarciarapino, Claudia Calvaresi, Aldo Buti, Giovanni Agostinucci, Lele Luzzati, Enrico Job - che hanno lavorato sul teatro di Goldoni per la Sartoria Farani di Roma.

Traduction:

L'Italie est l'invitée d'honneur du Festival de Théâtre International d'Almada, à Lisbonne du 4 au 18 juillet 2011

Le plus important Festival International du Portugal, basé à Almada (Lisbonne) pour cette nouvelle édition, a centré son programme sur le théâtre italien, cette manifestation a été intitulé «Carlo Goldoni et la Commedia dell'Arte».

Les protagonistes de cette édition du festival sont Dario Fo, avec son exposition de dessins intitulée «Pupazzi con rabbia e sentimento» et Ferruccio Soleri avec son spectacle «Ritratti di Commedia dell'Arte» (...) Aussi dédié à la Commedia dell'Arte, nous pourrons voir le spectacle «Fabula Buffa» de Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini, avec la collaboration artistique de Carlo Boso. Ce spectacle, inspiré du Mystère Bouffe de Dario Fo raconte la naissance du fabulateur.(...)

# Espagne

## EL PUNT



La companyia Au Ments ha estat una de les triomfadores del festival d'enguany. / DIMAS BALAGUER

aparèixer per enlloc (si no és que considerem que treure's i posar-se constantment les camises sigui teatre gestual). Els actors Ferran Vidilla i Gerard Martí van fer els possibles per fer surar del naufragi el text impossible de Miquel Àngel Fernández. Una llàstima. En canvi, la producció del Centre d'Arts Escèniques de Reus (CAER) per al Cos, el *Petit ball* dels mallorquins Au Ments, va agradar, i molt, per la manera de posar en escena, amb dansa i teatre d'objectes i algunes escenes realment sublimes (com la del tren), un espectacle sobre la Guerra Civil. Au Ments ja havia actuat en altres dues edicions anteriors del festival, però aquest ha estat el seu millor espectacle. També dissabte, el Cos va oferir dos moments estel·lars, dignes de passar als annals del festival. El primer, el que van protagonitzar els dos actors italians de Teatro Picaro, que van posar en escena a uns jardins plens a vessar de gent de Cal Rull un espectacle basat en monòlegs de Dario Fo. *Fabula buffa* va ser un muntatge rodó, divertit, perfectament interpretat i que al cap de cinc minuts ningú ja no s'adonava que era en italià perquè una de les grandeses del bon teatre gestual és que esborra les barreres lingüístiques. I el segon, la conferència de Carlo Boso que, ajudat pel Teatro Picaro, va explicar a una platea entregada què és la *commedia dell'arte*. En resum, un festival amb alts i baixos que va haver d'esperar a la nit de divendres per agafar embranzida, sobretot de públic, que no va acudir com hauria calgut a les sessions de dimecres i dijous. De fet, va ser clamorosa l'absència d'aquells espectadors que se suposa que haurien de ser els més interessats per les propostes del Cos, un públic jove i, sobretot, vinculat amb el teatre local. Sort del públic madur.

### Traduction:

«Le samedi, le COS nous a offert deux moments inoubliables, dignes d'entrer dans les annales du festival.

Le premier a pour protagonistes deux acteurs italiens de la compagnie Teatro Picaro, qui ont mis en scène, dans la cour de la Casa Rull (bondée pour l'occasion) un spectacle librement inspiré de *Mystère Bouffe* de Dario Fo. *Fabula Buffa* est un montage divertissant et parfaitement interprété, à tel point qu'après cinq minutes, plus personne ne se rendait compte qu'on parlait italien, car le pouvoir du théâtre gestuel est de dépasser les barrières linguistiques.»

El Punt, Cultura Espectacles,  
(Reus, Espagne)



NOITES PASSADAS

### Percurso teatral

POR PAULO CHITAS



**N**esta crónica só se falará de teatro no último parágrafo, embora fosse esse o pretexto. Porque o autor, embalado pela sua aprazível viagem ao Fundão, não o pôde evitar. Eis o seu relato.

Para se refrescar da canícula inclemente, o aqui-escriba procurou na ribeira de Fróias (Proença-a-Nova) o desejado consolo para uma percurso de carro que já durava quatro horas, consequência de conduzir apenas por estradas nacionais. Num cotovelo do vale, um açude e duas plataformas flutuantes facilitaram os descidos mergulhos, na companhia de uma dezena de escuteiros, alguns estrangeiros, poucos indígenas e muitos emigrantes. Nem a ausência de sinalização para chegar a uma das três praias fluviais do concelho o desalentou, sobretudo quando comparou a experiência com a de outros mergulhos, mais tardios e menos apressados, na piscina demasiado clorada do Parque de Campismo da Quinta do Convento, no Fundão.

Aprendeu no surpreendente Palácio do Picadeiro, em Alpedrinha, sobre a vida tradicional dos pastores, queijeiros e fruticultores da região, regalou-se com a paisagem da campina de Idanha a partir das amécias arruinadas de Castelo Novo, surpreendeu-se com a mancha de cerejal de Alcongoستا - e planeou tornar-se agricultor.

#### Festival de Teatro Agosto Fundão

19 a 22 de agosto

Na verdade, mais uma vez se rendeu ao ancestral equilíbrio entre natureza e empresa humana, ainda aqui preservado por qualquer retorcido mecnio do destino. E confirmou que não só em Proença-a-Nova há falta de placas rodoviárias, mas que essa é uma tradição de toda a Beira Baixa...

Feito o balanço, gostou desta viagem para assistir a *Fábula Buffa*, dos polivalentes Cirro e Fábio, dupla de energicos italianos que injetou uma dose suplementar de picaresco a *Mistero Buffo*, de Dário Fo. Não só por causa da desassomburada sátira ao cristianismo e à igreja, mas também porque o festival Teatro Agosto, organizado pela Companhia Estação Teatral e pelo Grupo de Montanhismo da Gardunha, e teimosamente financiado pela autarquia, é uma rara oportunidade de assistir sob um estrelado céu de agosto a propostas teatrais de qualidade, desafiantes e provocadoras. Qualidade, desafio e provocação bem presentes nas seis edições deste festival de teatro, apostado em manter uma relação viva com o público através do património teatral do Ocidente e, em particular, da *comedia dell'arte*.

#### Traduction:

«Nous avons profité de ce voyage pour assister à *Fábula Buffa* interprété par deux polyvalents Cirro et Fabio. Ce couple d'italiens énergiques rajoute du picaresque au *Mystère Bouffe* de Dario Fo...». Le Festival du Teatro Agosto est une des rares possibilités d'assister, sous un ciel étoilé, à des spectacles de qualité, impliqués et provocateurs. »



## LAURO ANTONIO APRESENTA...

Comentários, críticas a obras actuais, anotações, referências, lembretes, notícias, e tudo o mais que valer a pena referir...  
Ao sabor do tempo e do local.

Sexta-feira, Julho 08, 2011  
FESTIVAL DE TEATRO DE ALMADA 2011 - 1



## Notas rápidas



### 1. FÁBULA BUFA (Fabula Buffa), a partir de Dario Fo, com Ciro Cesarano e Fabio GORGOLINI, e a colaboração artística de Carlo Boso.

Inauguração em grande da 28ª edição do Festival de Teatro de Almada, com a apresentação de "Fábula Bufa", a partir de um bellissimo texto de Dario Fo, que recria, em termos de actualidade, a estrutura cénica da "Commedie dell'Arte". Dois excelentes actores, Ciro Cesarano e Fabio Gorgolini, que contaram com a colaboração artística de Carlo Boso, formado no Piccolo Teatro di Milano, onde trabalhou com Peppino de Filippo, Giorgio Strehler e Ferruccio Soleri, e encenou mais de quarenta obras. Boso foi director do Carnaval de Veneza entre 1983 e 1994 e dirigiu companhias em Veneza, Milão e Treviso. Em 2004, fundou nos arredores de Paris, nos estúdios criados em 1904 por Charles Pathé, a Académie Internationale des Arts du Spectacle. São dele estas palavras sobre "Fábula Bufa": "quisemos dar vida a uma forma espectacular destinada a acordar a esperança numa sociedade enfraquecida por um vazio existencial e lembrar, ainda assim, que o teatro, sob todas as suas formas, mesmo as mais burlescas, permanece uma arma poderosa". O espectáculo, que conta apenas com dois actores em cena, recria um burlesco de enganos onde um cego e um paralítico invocam o milagre da cura, para depois se revoltarem contra ela, "pois assim terão de trabalhar" e ninguém lhes dá esmolas. Jesus é evocado na cruz e

vilipendiado pelos pedintes, mas é dele a última palavra de esperança numa sociedade nada pacífica, mas onde o lugar do actor e do cómico permanece inalterável e essencial para manter o alento do cidadão comum e lhe dar o conforto de uma alegria.

Segundo a documentação do Festival, "Ciro Cesarano e Fabio Gorgolini, formados por Carlo Boso na sua Escola de Montreuil e licenciados em História do Teatro pela Universidade de Bolonha, criaram em Paris, em 2006, a companhia Teatro Picaro com o objectivo de encontrar uma linguagem teatral capaz de conciliar a herança tradicional com as temáticas contemporâneas na concretização de um teatro simultaneamente popular, social, burlesco e poético". Conseguem-no plenamente com um trabalho de altíssima qualidade, quer ao nível da palavra, quer no do gesto, da pantomima ou da acrobacia.

Um espectáculo para recordar e que introduziu da melhor forma o tema central da edição deste ano do Festival de Teatro de Almada, que presta homenagem à "Commedia dell'Arte"-

Traduction:

A l'inauguration grandiose de cette 28ème édition du Festival de Théâtre d'Almada, nous avons pu apprécier Fabula Buffa, inspiré d'un magnifique texte de Dario Fo. Dans ce spectacle, on retrouve le visage de la Commedia dell'Arte grâce au talent de ces deux excellents comédiens, Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini et de la collaboration artistique de Carlo Boso.

(...)

Jésus est évoqué sur la croix et vilipendé par deux mendiants mais, le fils de dieu aura le dernier mot d'espoir d'une société pas tout à fait pacifique. Cette dernière parole met en valeur le rôle du comédien et sa force comique dans la société, un rôle essentiel et inalterable pour donner au citoyen du réconfort et de la joie.

(...)

La Compagnie Teatro Picaro a pour objectif de mêler la tradition à des thématiques contemporaines, pour donner naissance à un théâtre populaire, à la fois social, burlesque et poétique.

On peut donc dire que la compagnie a atteint son objectif en présentant un travail de très haute qualité, sur le plan du texte, du geste, des pantomimes et des acrobaties.

Un spectacle qui introduit et rappelle au mieux le thème central de cette édition du Festival de Théâtre d'Almada: la Commedia dell'Arte.